

DIRECTION DES BIBLIOTHÈQUES DE FRANCE

PAULE SALVAN

—

LES

CLASSIFICATIONS

PRÉPARATION

AU DIPLOME SUPÉRIEUR DE BIBLIOTHÉCAIRE

2^e ÉDITION REVUE

PARIS

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

1962

Les pages intermédiaires sont blanches

R2

025.43

SAL

PREPARATION AU DIPLOME SUPERIEUR DE BIBLIOTHECAIRE

LES CLASSIFICATIONS

Par Paule SALVAN

Conservateur en chef

Résumé du Cours



7287

1962

En vente : PARIS, Bibliothèque Nationale



57 BA 3

Les pages intermédiaires sont blanches

LES CLASSIFICATIONS

Table des matières

0. Introduction	1
1. <u>Les bases de la classification bibliologique</u> Les "systèmes des sciences"	1
2. <u>Les classifications bibliologiques encyclopédiques</u>	3
2.1. Aperçu historique	3
2.2. <u>Les systèmes "standard"</u>	4
2.20 Définition et technique	5
2.21 Classification de la bibliothèque du Congrès (BC)	7
2.22 Classification décimale Dewey (CD)	8
2.23 Classification décimale universelle (CDU)	10
2.3. <u>Critique des classifications "standard". Théorie de la</u> <u>classification multidimensionnelle.</u>	12
2.30 Critique des systèmes "standard"	12
2.31 Système de Bliss	13
2.32 Système de Ranganathan	14
3. <u>État actuel de la classification</u>	15
3.0. Progrès de la documentation et de la recherche	15
3.1. Classification et sélection mécanique	15
4. <u>Problèmes particuliers de la classification spéciale</u>	16
4.0. Exigences de la documentation spécialisée	16
4.1. Choix d'une classification spéciale	16
4.11 Adoption d'une classification encyclopédique	17
4.12. Classification particulière à une spécialité	17
5. <u>Classifications et classement dans les Bibliothèques françaises.</u>	18
5.1. Bibliothèques de lecture publique	18
5.2. Bibliothèques d'étude	18
5.3. Bibliothèques spécialisées	19
<u>CONCLUSION</u>	19
<u>ANNEXE</u>	21
Schémas de classifications	23
Bibliographie	35

Les pages intermédiaires sont blanches

LES CLASSIFICATIONS

Professeur : Paule S A L V A N , Conservateur en chef

Résumé du COURS

0 . Introduction.

Base de toute organisation pratique ou scientifique, la classification - principe du classement - s'applique aux domaines les plus divers. Le langage lui-même est une classification. On classe des idées, des faits, des individus, des objets. La classification procède par abstraction en prenant pour critères certaines caractéristiques d'un objet et en négligeant les autres. L'étude de la classification relève de la logique formelle. Les principes du classement sont extrêmement divers : les uns sont de pure commodité : par exemple le classement établi d'après un ordre alphabétique, d'autres, moins arbitraires sans doute, ne font pas davantage appel à la logique, par exemple : le classement chronologique.

Le principe de classement le plus satisfaisant pour l'esprit est la classification systematique qui relève de la logique et tend à réaliser un ordre conforme à la raison et aux connaissances scientifiques. En élaborant une classification systematique, on ne se propose pas toujours d'aboutir à un classement pratique ; dans ce sens la définition de Littré reste toujours valable : " Le classement c'est l'action de ranger effectivement d'après un certain ordre. La classification, c'est l'ensemble des règles qui président au classement effectif ou qui déterminent idéalement un ordre dans les objets" . En fait la classification systematique peut être purement idéologique (systèmes philosophiques). Elle peut également aboutir à un classement effectif : c'est le cas dans les bibliothèques où elle s'applique éventuellement a) Au classement des livres et des documents eux-mêmes ; b) Au classement des fiches dans un fichier ; c) Au classement des notices d'une bibliographie, ou d'un catalogue imprimé.

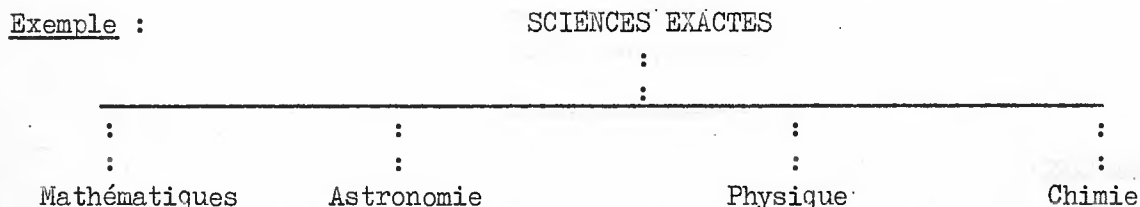
Les classifications dites bibliologiques (livres, documents, fiches etc...) ont varié au cours des âges ; elles tendent à se fonder sur les "systèmes des sciences" qui, eux-mêmes, sont modifiés par l'évolution scientifique et le mouvement des idées. Aussi est-il indispensable d'acquérir quelques notions sommaires sur l'historique de ces systèmes.

1 . Basés de la classification bibliologique. Les "systèmes des sciences" .

Dés l'Antiquité, les connaissances humaines étaient réparties en groupes ordonnés. La classification traditionnelle procède par dichotomie (choix d'un caractère déterminé ; distinction des idées, ou des objets à classer suivant

.../...

qu'ils possèdent ou non ce caractère) (x) On procède par divisions successives et on obtient un schéma de classification de type hiérarchisé allant du général au particulier (de la " Substance" à l'homme individuel) . On ne peut réaliser typographiquement la réalisation graphique qui conviendrait à un tel système :



On est donc contraint d'adopter dans la typographie une reproduction linéaire :

- Exemple :
- SCIENCES EXACTES
 - Mathématiques
 - Géométrie
 - Arithmétique
 - Algèbre, etc...

Les systèmes classiques, associés aux noms de PLATON et d'ARISTOTE, inspirent les hiérarchies scolastiques du Moyen-Age qui groupent les "Arts libéraux" suivant le "trivium" et "quadrivium".

TRIVIUM

(Science des mots) :

- Grammaire
- Rhétorique
- Logique

QUADRIVIUM

(Sciences des choses)

- Arithmétique
- Géométrie
- Musique
- Astronomie

Peu à peu s'introduisent dans ces systèmes des sciences nouvelles, surtout à partir de la Renaissance et avec le développement de l'humanisme et l'apparition de la psychologie.

(x) De nombreuses classifications, actuellement valables, sont dichotomiques, par exemple : Vertébrés et Invertébrés, chimie organique et chimie inorganique etc...

.../...

Le système de Christophe de Savigny (Tableaux accomplis de tous les arts libéraux, 1587) présente un intérêt particulier, mais le système qui eut une influence vraiment décisive sur le classement des livres fut celui de Francis Bacon (Tableau A), dont le livre, Advancement of Learning (1605) paru en latin sous le titre De Dignitate et augmentis scientiarum (1623) comportait un classement des sciences appelé à beaucoup d'avenir.

La classification baconienne rattachait l'ensemble des connaissances humaines aux trois "facultés" de l'esprit humain : Mémoire, Imagination, Raison, et fondait sur cette trilogie trois classes principales : Histoire, Poésie, Philosophie (y compris les sciences).

Dans le schéma développé on retrouve trace des anciennes divisions médiévales fondues dans une répartition nouvelle qui couvrait l'ensemble des domaines scientifiques explorés à l'époque. Le système avait aussi l'avantage, en dépit de son évident arbitraire de fonder la classification sur des données de caractère psychologique. (Tableau A)

Le schéma général (histoire, poésie, philosophie) se retrouvera dans les systèmes du XIX siècle mais inversé (Philosophie, Poésie, Histoire)

Au XVIII et XIX siècle la plupart des philosophes ont attaché leur nom à des "systèmes des sciences" en particulier Auguste Comte qui conçut un ordre de filiation des sciences correspondant à leur développement historique. Cet ordre bien connu : Mathématiques - Astronomie - Physique - Chimie - Biologie - Sciences sociales, va de la "généralité décroissante à la complexité croissante" (Tableau B). Avec le matérialisme historique et à partir d'Engels, un ordre nouveau apparut : on en trouve l'aboutissement logique dans les systèmes marxistes.

Les systèmes des sciences eurent une influence incontestable sur les classifications bibliologiques : à côté des procédés empiriques, "artificiels", automatiques, de classement des livres et des documents, le classement systématique tendait en effet à se rapprocher d'un idéal donnant satisfaction aux exigences de la logique et du développement scientifique.

Toutefois, ainsi qu'il a été dit plus haut, la classification des livres et des documents se propose d'aboutir à un classement effectif : il est donc indispensable de concilier les exigences scientifiques et logiques avec certaines nécessités pratiques.

2 . CLASSIFICATIONS BIBLIOLOGIQUES

2.1 - Aperçu historique

S'inspirant des systèmes des sciences, les classifications bibliologiques systématiques, encyclopédiques s'efforcent de couvrir l'ensemble des connaissances humaines.

.../...

Depuis le classement de la bibliothèque d'Alexandrie (Callimaque, 260-240 av. J.C.) où les oeuvres étaient classées par genres :

- Poètes
- Législateurs
- Philosophes
- Historiens
- Orateurs
- Mélanges

avec, croit-on, subdivisions par sujets et par dates, de nombreux systèmes ont vu le jour. Le trivium et le quadrivium apparaissent dans les classifications du Moyen-Age occidental.

Après l'invention de l'imprimerie, les catalogues des grands imprimeurs furent élaborés avec soin. La classification de Gesner est une des plus connues : elle est constituée par les 21 rubriques des Pandectarum sive partitionum universalium libri XI (1548) qui forment la deuxième partie (systematique) de la Bibliothaeca universalis, elle-même classée par auteurs.

Vers le XVIIe siècle, s'élabore en France un système qui tend vers une "normalisation" : le "Système des libraires de Paris" comportant tantôt 5, tantôt 7 classes (Ex. Naudé : Advis pour dresser une bibliothèque (1627) et aboutissant à la classification de Brunet (Tableau 1) que l'on trouve dans le tome VI du Manuel du libraire (5e éd. 1865). Les 5 classes principales sont :

- Théologie
- Jurisprudence
- Philosophie
- Belles lettres
- Histoire

on y retrouve, inversé, l'ordre suivi par Bacon (Tableau 1). Ce système eut un grand succès (catalogues de ventes, catalogues de bibliothèques, classement des livres des bibliothèques municipales et...). Il fut préconisé pour le classement des fiches, par les Instructions diffusées à l'intention des bibliothèques universitaires en 1878. Il eut aussi une influence sur le catalogue de la Bibliothèque nationale et sur certains systèmes étrangers.

2.2. Les CLASSIFICATIONS ENCYCLOPEDIQUES "standard"

Dans la deuxième moitié du XIXe siècle, en particulier dans les pays anglo-saxons, on rechercha des systèmes de classifications applicables au classement des livres.

Nées dans la 2ème moitié du 19e siècle, les principales classifications encyclopédiques dites "standards" ont certaines caractéristiques communes :
a) origine baconienne. b) hiérarchisation (coordination des classes principales; subordination des subdivisions). - c) elles tendent à être internationales.

.../...

Des diverses expériences ainsi pratiquées se dégage peu à peu une théorie de la classification qui devait évoluer sensiblement au cours du XXe siècle.

2.20 DEFINITIONS

La classification systématique peut être :

- a) encyclopédique, couvrant l'ensemble du domaine scientifique ;
- b) spéciale, couvrant une discipline ou un groupe de disciplines étudiées dans un but déterminé.

Suivant que l'on envisage la portée et le rayonnement de la classification, on distingue :

- a) systèmes particuliers. Ex : système de la Bibliothèque Nationale, du British Museum, ancien système de la Bibliothèque de la Sorbonne etc...
- b) systèmes nationaux ("Subject classification", de Brown ; systèmes de Hartwig ou Eppelsheimer en Allemagne etc...)
- c) systèmes internationaux ; parmi ces systèmes que l'on appelle "standard" (x) figurent la Classification de la bibliothèque du Congrès (B.C.) - La Classification décimale Dewey (C.D.) - La Classification décimale universelle (C.D.U.)

Si l'on envisage le degré d'analyse, on distingue la classification à larges divisions ("broad" classification) et la classification détaillée ("close" classification).

Tout système de classification comporte un schéma énumérant les grandes lignes de la Classification : classes et principales divisions (Voir : Tableau 1 et suivants). Toute classification détaillée comporte des tables, quelquefois très développées, où les divisions font elles-mêmes l'objet de subdivisions.

La construction d'une classification s'effectue en distinguant, à partir de caractéristiques données, des classes dont le contenu est, en principe, exhaustif et en subdivisant logiquement ces classes. On affecte à chaque classes et aux diverses subdivisions des symboles dont l'ensemble constitue la notation. La notation est pure ou mixte. Elle est extensible si elle se prête à une analyse minutieuse, et permet une intercalation, en principe indéfinie, de sujets nouveaux. Elle est économique si elle n'utilise pour chaque sujet qu'un nombre très limité de symboles. La notation a une base plus ou moins large : La base est le nombre de symboles dont on dispose dans un système déterminé. Certaines notions reviennent dans la plupart des sujets : elles sont notées dans certains systèmes au moyen de subdivisions communes (temps, lieu, forme).

(x) Voir notamment les ouvrages de Berwick Soyars (32 et 33)

Toute classification détaillée de type traditionnel comporte d'autre part un index alphabétique de matières permettant le regroupement des sujets dispersés dans la classification.

La pratique de la classification repose en premier lieu sur une analyse du document à classer. Ceci est valable qu'il s'agisse d'aboutir à un classement de livres, de fiches, ou de notices imprimées. L'analyse est indispensable aussi bien pour un classement alphabétique de matières que pour un classement systématique. C'est l'analyse qui permet d'attribuer aux livres une place déterminée dans un système de classification autrement dit :

1) de rattacher le sujet à une classe principale ;
2) de déterminer sa place dans l'une des subdivisions de cette classe principale ;
Analyser, en vue du classement, le contenu d'un livre, d'un document, ou d'un article quelconque conduit à distinguer :

a) un sujet principal. b) éventuellement un(ou des) sujet (s) secondaire(s).

Exemple : Guyard.- La Grande-Bretagne dans le roman français de 1914 à 1940.

Élément principal ; roman français.

Éléments secondaires (1) Grande-Bretagne

(2) 1914 - 1940

Le sujet principal s'exprime dans la notation par un indice principal. Toutefois l'indice ne suffit évidemment pas pour individualiser l'ouvrage en rayons. Chaque ouvrage doit avoir une cote composée de l'indice, complétée par la marque du livre (Book Number)

Exemple : pour l'ouvrage précédent, la cote établie par une bibliothèque de lecture publique (Classification Dewey) sera la suivante :

843

GUY

Les trois premières lettres du nom d'auteur suffisent en général à individualiser l'ouvrage dans un fonds relativement restreint. Il existe, toutefois, des systèmes spéciaux pour transcrire en symboles les noms d'auteurs (Chiffres Cutter, appliqués à la Bibliothèque du Musée de l'homme). Il existe également des systèmes pour transcrire les dates en symboles, par exemple le système de Biscoë. Ces systèmes ne sont qu'exceptionnellement utilisés en France.

Pour l'intégration d'un ouvrage dans un catalogue systématique sur fiches, l'analyse aboutit à une indexation qui donne des possibilités plus larges que la cotation d'un ouvrage destiné à être placé en rayons. Le catalogue systématique peut comporter des indices très développés et rendre compte des divers aspects d'un sujet. Reprenant l'exemple cité plus haut et supposant que l'ouvrage de Guyard doit être indexé pour un catalogue systématique nous constatons : 1^o que la notation portée sur la fiche peut rendre compte de tous les éléments dégagés par l'analyse :

.../...

Exemple : (C.D.U.).

84-3	:	42	"1914-1940"
Roman français	signe de relation	Grande - Bretagne	Période chrono- logique considérée.

2°) que plusieurs fiches peuvent figurer dans le catalogue. Dans l'exemple précédent, une seconde fiche peut être établie, donnant cette fois la priorité à l'un des éléments secondaires :

(42)		84-3	"1914-1940"
------	--	------	-------------

il est possible d'indexer de la même façon les notices d'une bibliographie.

2.21. CLASSIFICATION DE LA BIBLIOTHEQUE DU CONGRES (Tableau II)

Cette classification célèbre a des origines diverses et s'inspire avec éclectisme de systèmes philosophiques (Bacon) et de systèmes bibliologiques (notamment Brunet, et l'"Expansive classification" de Ch. Cutter), mais elle tendait avant tout à l'efficacité pratique. Elle fut élaborée, à partir de 1897-1899, sous la direction de Hanson et de Charles Martel, par les soins de Herbert Putnan. Elle s'appliquait alors à un fonds qui comptait déjà 2 millions de livres, et 6 millions de brochures, et qui ne cessa de s'accroître dans des proportions massives, surtout après 1871 (attribution du Dépôt légal). Le plan général fut publié en 1942 et les tables paraissent par sections. Ce système réalise une série de classifications spéciales, dont l'analyse est très poussée, et dont l'ensemble forme une vaste synthèse encyclopédique.

La notation est mixte (lettres et chiffres) : Les grandes classes sont désignées par des majuscules simples ou combinées, les sous-classes, par des minuscules et par des chiffres qui se décimalisent lorsque le besoin s'en fait sentir.

Exemple :

N	Beaux-Arts
NA	Architecture
NA 3, 4, 5, ...	

Les subdivisions sont étudiées pour chaque classe et, suivant les cas, un sous-classement géographique, alphabétique, chronologique est adopté.

Chaque classe, qui forme un toit, a un index particulier. L'influence du système fut considérable aux Etats-Unis, surtout pour les bibliothèques d'étude. (Adoptée en France pour le fonds spécial de la bibliothèque du Musée de l'homme : anthropologie, géographie, et sciences connexes). Le succès est dû à plusieurs causes : a) valeur scientifique du plan et des tables, élaborés avec soin à la faveur d'une entente entre spécialistes qualifiés. b) caractère

.../...

officiel de l'établissement (qui constitue une garantie de révision et de mise à jour). c) préoccupation essentiellement pratique de servir l'usager. d) diffusion des fiches imprimées contribuant à affermir le succès du système. (x)

2.22. CLASSIFICATION DECIMALE DEWEY (Tableau III).

Réalisée par Melvil Dewey pour le classement des livres de la bibliothèque d'Amherst College. Fondée sur un principe de notation qui devait connaître un énorme succès ; la notation décimale.

EDITIONS : Depuis la première édition des tables, en 1876, qui comptait 42 pages, des extensions successives amenèrent une inflation progressive de nature à inquiéter les éditeurs. La 14^{ème} édition parut d'une ampleur excessive mais la 15^{ème} (1951) appelée "standard édition" aboutit à une simplification draconienne elle-même fort critiquée. La 16^{ème} édition publiée en 1958 réalise une conciliation.

Il est toutefois généralement admis que le système Dewey ne convient guère qu'à des bibliothèques de lecture publique où peuvent être éventuellement appliqués des systèmes "abrévés". Par ailleurs il a été adopté pour certaines bibliographies (British national bibliography - British book news.)

Notation. - L'ensemble des connaissances humaines étant représenté par l'unité - 1 - les différentes branches en sont des fractions : (Tableau III)

0,0	Généralités
0,1	Philosophie
0,2 etc...	Religion etc...

La suppression, par commodité, du zéro initial et de la virgule ne doit pas faire oublier qu'il s'agit de fractions de l'unité et que le premier chiffre est une décimale :

0	Généralités
1	Philosophie etc...

En pratique, la notation s'établit sur une tranche de 3 chiffres :

000	Généralités
010	Bibliographie
020	Bibliothéconomie etc...

(x) - Depuis 1930, double indexation des fiches diffusées comportant la notation de la Bibliothèque du Congrès et l'indice décimal Dewey.

et ainsi de suite pour une analyse de plus en plus poussée allant du général au particulier :

Ex:	500	Sciences pures
	510	Mathématiques
	513	Géométrie

Si l'analyse se poursuit au-delà du 3ème chiffre, on met à la droite de ce troisième chiffre un point sans valeur par lui-même :

Ex :	513	Géométrie
	513.2	Courbes
	513.22	Sections coniques etc...

La notation est pure (Numérique, en chiffres arabes), extensible en principe à l'infini.

Subdivisions communes : Inspiré par un souci d'efficacité pratique Dewey a eu l'idée de subdivisions, en particulier de subdivisions de forme.

01	Théorie	04	Essais	07	Enseignement (du sujet)
02	Manuels	05	Périodiques	08	Polygraphie
03	Dictionnaires encyclopédies	06	Sociétés	09	Histoire (du sujet)

La notation du pays peut être utilisée dans certains cas comme subdivision commune :

EX :	598.2	Ornithologie
	598.2942	Oiseaux d'Angleterre (942 : Angleterre)

La littérature (classe 800) comporte des subdivisions de forme qui lui sont particulières :

Ex :	1. Poésie	5. Discours
	2. Drame	6. Lettres
	3. Fiction	7. Satires
	4. Essais	8. Mélanges

Ex :	840 Littérature française	842. Drames français
	841 Poésie française	843. Romans français

INDEX RELATIF. L'index dit "relatif" assure un regroupement sous un même sujet des divers points de vue, avec les indices correspondants.

...

.../...

Ex. : Montagne

796.52	Alpinisme	551.43	Biologie
356.4	Artillerie	778.9	Photographie
629.126	Aviation	290	Religion
635.9	Flore	625.I	Route, construction
398.23	Folklore	796.52	Sport (Alpinisme)

2.23. CLASSIFICATION DECIMALE UNIVERSELLE (CDU, ou classification "de Bruxelles").

Ce système qui a son origine dans la Classification décimale Dewey fut adopté par Otlet et La Fontaine pour l'élaboration d'un vaste répertoire de bibliographie universelle entrepris sur fiches 75 X 125 à l'Institut international de bibliographie qui devait devenir Institut international de documentation puis, en 1937, la Fédération internationale de documentation (FID). (40)

La FID publie les tables de la CDU et entreprend les extensions et les révisions avec l'aide des experts qu'elle consulte.

Editions. 1^{re} éd. internationale complète : 1905
2^e éd. internationale complète : 1927-33

Des versions en diverses langues ont été entreprises. L'édition allemande complète est seule achevée. La version espagnole est en cours. La 5^{ème} édition française complète paraît à un rythme très lent. Une édition abrégée française, récemment rééditée sur la base de l'édition abrégée trilingue, est maintenant à la disposition des utilisateurs (5 à 8).

La CDU se développe actuellement et il faut bien connaître ce système qui ne doit pas être confondu avec le Dewey original dont il diffère par plusieurs caractéristiques :

- La diffusion, qui affecte tout particulièrement l'Europe.
- Les applications qui intéressent plus particulièrement les fonds spécialisés et les centres de documentation.
- La terminologie périodiquement révisée, plus satisfaisante que le Dewey du point de vue de l'actualité scientifique.
- L'aménagement des subdivisions, entraînant un développement sensiblement différent du schéma original de Dewey au-delà de 3 chiffres (suppression de certaines rubriques, extension de certains sujets etc...).
- La technique de notation assez différente du Dewey original.

La CDU, catalographique et bibliographique à l'origine, est en principe valable pour le classement de tous documents (classement documentaire). Elle tend plus que les systèmes antérieurs à l'universalité, cette notion devant être comprise dans un double sens :

.../...

- a) universalité des disciplines couvertes (classification encyclopédique.
- b) universalité des pays adhérents (classification internationale par excellence).

La variété des sujets traités, leur spécialisation a conduit à un développement exceptionnel des indices (voir les tables développées). La base courte de la notation décimale a d'ailleurs entraîné des indices particulièrement longs.

La notation qui abandonne la tranche de base de 3 chiffres du Dewey, ne retient que les chiffres utiles (médecine : 6I et non 6IO . Le point intervient après la tranche de 3 chiffres. La notation tend à devenir mixte et s'enrichit éventuellement d'initiales (A/Z) et même de noms propres (classification zoologique et botanique, biographies, par exemple).

A côté des tables principales, la CDU comporte des tables auxiliaires (x) qui fournissent pour l'analyse des documents, de précieuses possibilités. On peut utiliser notamment :

<u>Signes de connexion</u>	<u>Signes utilisés</u>	<u>Exemple</u>
(addition	+	7 + II art et métaphysique
(extension	/	592/599 zoologie systématique
	Jusqu'à	
relation	:	539 : 8 physique atomique et littérature
<u>Subdivisions communes</u> (xx)		
langue	=	= 20 anglais
forme	(0)	(058) annuaire
lieu	()	(44) France
race-peuple	(=)	(=927) Arabes
temps	" "	" 16 " 17 ème siècle
point de vue	.00	.00I point de vue : théorique
<u>Divisions analytiques</u> (xx)	(-	(introduites par un tiret
	(.0	(introduites par point zéro)

(x) a étudier dans l'introduction des tables abrégées françaises. (8)

(xx) Les subdivisions communes s'appliquent à n'importe quel indice principal. Les divisions analytiques, en revanche, s'appliquent à des domaines particuliers.

.../...

Exemples d'indexation avec utilisation des signes de connexion et des subdivisions communes :

534:78I	Fondements physiques de la musique
62I.785 : 669.I4	Traitement à chaud de l'acier
663.2 (443.7)	Vins de champagne
2 = 9I2	Ouvrages en sanscrit traitant de religion

Des permutations peuvent être opérées, permettant une double indexation et des classements préférentiels :

Exemple :

33I.6 : I78.I (x)	Chômage et alcoolisme
I78.I : 33I.6	Alcoolisme et chômage

(05) 6I ((Classement par forme
(périodiques	(
(médicaux	(
6I (05) ((Classement par matière

Ordre de classement :

a) ordre des éléments des indices sur une fiche :

ordre habituel : signe le plus restrictif après l'indice principal

b) ordre des indices se suivant dans un fichier.

Indices composés

- simples
- avec subdivisions communes
- avec divisions analytiques spéciales
- avec divisions décimales directes.

2.3. Critique des classifications "standard". Théorie de la classification multidimensionnelle.

2.30. Les classifications qui ont été décrites ci-dessus sont des classifications "linéaires" et "énumératives". Elles s'efforcent de donner une liste exhaustive des "sujets" en les classant dans un ordre rigoureusement hiérarchisé. Cet ordre ne satisfait guère aux exigences scientifiques et vieillit très vite. Trop rigide il ne fait pas aisément apparaître les relations entre les sujets et ne permet d'aborder une recherche que sous un angle déterminé. Les classifications

(x) Il suffit sur les fiches d'indiquer, dans l'ordre des classes les deux indices et de souligner celui qui doit servir au classement :

I78.I : 33I.6

I78.I : 33I.6

.../...

dites "standard" ont fait à cet égard l'objet de vives critiques. L'une des complètes et des plus pertinentes est celle de Bliss (I6 & I7). On leur a opposé de nombreux systèmes, en particulier celui qui fut construit précisément par Bliss et celui de Ranganathan.

Partisans d'un ordre "naturel" des sciences et encore fidèles à la classification traditionnelle, ces deux théoriciens ont eu le mérite d'y introduire beaucoup plus de rigueur logique et plus de souplesse. Leurs recherches ont contribué à faire rapidement évoluer la théorie de la classification vers une conception "multidimensionnelle" permettant d'aborder un sujet à divers points de vue.

Un autre théoricien Gérard Cordonnier propose une définition de la classification "à coordonnées multiples" et aboutit à un système de notation dont il sera question ci-après.

Il est juste d'ajouter que la CDU s'efforçant d'exprimer les relations entre les sujets et permettant, par le jeu des permutations des classements préférentiels, a, en fait, inauguré la classification "multidimensionnelle". Mais elle n'a réussi qu'à greffer la notion du point de vue sur un système énumératif. Le résultat n'est pas satisfaisant et il est permis de regretter qu'une révision draconienne n'ait pas été entreprise en temps voulu.

2.3I. Système de Bliss ("Bibliographic classification") (Tableau IV)

Elaboré vers 1902, appliqué au classement des collections de New York City College ce système a fait l'objet de tables développées.

Ce système comporte un schéma influencé par les théories d'Aug. Comte et beaucoup plus satisfaisant que celui de la CD. Il utilise une notation alphabétique, des capitales désignant les classes principales et les divisions. La base est donc large et la notation très sobre.

<u>Exemple :</u>	<u>Dewey</u>	<u>Bliss</u>
Aviation	619.I3	BT
Sources de Shakespeare	822.33	YFE

Les minuscules sont utilisées pour les subdivisions communes géographiques les chiffres arabes pour les subdivisions communes de forme. Un système d'"alternatives" permet de réaliser des classements préférentiels.

Le système a été expérimenté dans certaines bibliothèques d'étude (scolaires et universitaires notamment) en particulier en Angleterre.

Bien que l'ensemble présente, du point de vue scientifique, une remarquable envergure, il faut déjà en prévoir la mise à jour. Un bulletin de liaison

.../...

s'est créé en Angleterre dans ce but. La notation, en lettres non prononçables a été critiquée. Elle n'est pas mnémotechnique. Les applications de ce remarquable système restent limitées.

2.32. SYSTEME DE RANGANATHAN "Colon classification" ou classification analytico-synthétique. (Tableau V)

Le système de Ranganathan a une influence particulière bien qu'il n'ait pas réussi à s'implanter en Occident. Son influence sur l'évolution de la théorie de la classification est capitale.

Editions : Depuis 1933, date de la première édition, le système s'est développé et enrichi. La 6ème édition a paru en 1960 (II).

Caractéristiques du système : Le schéma qui comportait primitivement 26 classes principales (13 pour les sciences humaines et 13 pour les sciences exactes) désignées par des lettres capitales, s'est depuis enrichi de lettres grecques. Les subdivisions s'expriment en chiffres décimaux. ~~Mais~~ l'originalité du système consiste essentiellement dans la possibilité pour chaque classificateur de construire la notation de n'importe quel sujet : il établit séparément la notation correspondant à chaque point de vue et relie les divers éléments par le signe : (en anglais "colòn" d'où le nom de "colon classification") signe comparable au boulon d'un mécano.

Dans la pratique l'analyse d'un document a) dégagera le sujet de base rattaché à une classe donc exprimé en lettre. b) décelera la présence d'un ou plusieurs des concepts fondamentaux : temps, espace, énergie, matière, personnalité (introduits par des signes de ponctuation). C'est ce que Ranganathan appelle l'analyse par "facette". Il est également possible d'établir des rapports entre plusieurs "classes" différentes (analyse de phase)

Exemple :

Les maladies du riz à Madras en 1957.

Classe : J : Agriculture

J 38I :	4	44I	N 57
Riz	Maladies	Madras	1957

Ranganathan a également imaginé un système perfectionné de subdivisions communes et a tenté d'autre part d'exprimer les diverses catégories de rapports. Son système prévoit une réserve de notation : l'"octave". La notation, très importante alors que Bliss la considérait comme auxiliaire, devient un langage conventionnel qui possède ses lois propres et sa syntaxe. Cette possibilité de construction "sur mesure" dispense d'établir de longues tables énumératives comme dans les systèmes préfabriqués.

.../...

La classification de Ranganathan se heurte toutefois, à des résistances. On critique en particulier la longueur de la notation, encore alourdie par un système spécial de marque du livre qui prend en considération l'auteur, la date de l'édition, etc... La terminologie particulière de M. Ranganathan rend le système peu accessible. Enfin on critique actuellement l'arbitraire qui a procédé à la distinction des concepts. Toutefois, la valeur théorique est inappréciable. Les recherches de Ranganathan ont permis l'amélioration des systèmes (26). Elles ont servi de base en Angleterre en particulier, aux études de Farradane et de Vickery et elles forment une contribution des plus précieuses à la recherche d'un nouveau système.

On peut considérer comme des systèmes de transition les systèmes de Bliss et de Ranganathan. Ces recherches ont apporté une contribution décisive, sinon une solution définitive, au problème de la classification encyclopédique.

3. ETAT ACTUEL DE LA CLASSIFICATION.

3.0. Progrès de la documentation et de la recherche.

L'importance de la production documentaire, les problèmes et l'organisation bibliographique (I5) ont fait en réalité passer au second plan la préoccupation initiale des bibliothécaires du 19ème siècle : l'ordre des livres en rayons

La "faillite" des systèmes traditionnels a été dénoncée par Shera dès 1951 (I5). L'accent était mis, désormais, non plus sur le classement matériel des ouvrages, mais sur la nécessité d'ordonner l'information bibliographique indépendamment de la forme physique des documents (livres - articles de périodiques, disques, microfilms, films etc...)

Conserver et retrouver ("information retrieval") la documentation relative à une recherche donnée, qu'il s'agisse d'information générale, de spécialisation large (exemple : chimie) ou étroite (exemple : les plastiques ou tel plastique) relevant d'une discipline traditionnelle (exemple : astronomie) ou d'un domaine interdisciplinaire (exemple : urbanisme), tel est, actuellement, le problème à résoudre.

3.1. Classification et sélection mécanique.

La classification de type traditionnel peut assez fréquemment répondre à ces exigences, dans la mesure où elle est "multidimensionnelle" : dans un certain nombre de bibliothèques et de centres de documentation, les catalogues systématiques dits "conventionnels" continuent à donner satisfaction.

Toutefois des techniques nouvelles sont à l'étude pour la conservation et la sélection des informations. Elles attirent actuellement l'attention des spécialistes et même du grand public et l'on en attend, un peu prématurément peut être, des résultats spectaculaires.

.../...

Deux principes président à l'élaboration de ces systèmes (49) a) une fiche par caractéristique (Exemple : système des fiches "Selecto" (x) de Cordonnier). b) une fiche par document (exemple : Machines à cartes perforées IBM, machine Samain). Certains de ces systèmes fonctionnent en principe sans classification préalable, ou au moyen d'un pré-classement sommaire destiné à abréger le temps de recherche. Des codes spéciaux sont utilisés.

On se trouve actuellement dans une période d'expérimentation. Les premiers résultats ont été examinés à Washington en novembre 1958 (xx). Dans certains pays, on estime que la classification conserve son intérêt. (Exemple : recherche du "Classification reseach group" en Grande-Bretagne ; Conférence de Dorking (43) ; recherches de Farradane (41) et de Vickery (37) sur la classification "à facettes").

Le CRG anglais poursuit des recherches dans divers domaines : celles de Foskett et de Vickery ont déjà donné lieu à des réalisations intéressantes. Miss Barbara Kyle expérimente un système applicable aux sciences sociales (xxx)

Ailleurs, aux Etats-Unis par exemple, on s'oriente vers la mise au point d'un code adapté aux machines. D'importantes recherches sont en cours : sous le patronage de l'Euratom; Gardin met au point la théorie d'un "langage documentaire", le Synthol qui fait actuellement l'objet d'expériences.

Ces diverses questions font en France, l'objet d'études et d'essais. (Voir notamment les études de Grolier et de Pagès).

IV. PROBLEMES PARTICULIERS DE LA CLASSIFICATION SPECIALE

4.0. La classification spéciale doit répondre avec le maximum de rapidité aux recherches de l'utilisateur spécialisé et couvrir :

- Une documentation en principe complète, intéressant directement la spécialité proprement dite.

- Une documentation choisie portant sur les disciplines voisines (les marges "d'interférence" du sujet), étudiées d'un point de vue particulier.

4.1. Principes qui président aux choix d'une classification spéciale : Deux solutions sont possibles :

(x) Ce type de fiches dites à sélection visuelle ou encore "Peek a boo" est économique et il est actuellement très répandu pour des fonds d'ampleur limitée

(xx) "International conference on scientific information".

(xxx) Les mêmes chercheurs ont en vue l'établissement d'un système encyclopédique.

.../...

4.II. Adoption d'une classification encyclopédique. Il est très souhaitable en principe qu'un système encyclopédique puisse couvrir les besoins de la classification spécialisée. En fait les grands systèmes encyclopédiques exposés plus haut ont la prétention de le faire. La Classification du Congrès est souvent utilisée pour un fonds spécialisé. Quant à la CDU elle se développe avec l'avis de spécialistes qualifiés et elle est de plus en plus employée dans les bibliothèques spéciales et dans les centres de documentation, en particulier pour les sciences exactes et les techniques; on doit toujours, avant d'adopter un système, vérifier les possibilités qu'elle offre. Ces possibilités sont très inégales suivant les disciplines. Elles sont très satisfaisantes dans certains domaines. (Météorologie par exemple). Bliss a prévu dans son système des alternatives pouvant permettre un groupement satisfaisant pour les spécialistes.

4.I2 Classification particulière à une spécialité.

A vrai dire toutefois, la plupart des spécialistes ne se soucient guère d'intégrer leurs systèmes dans un cadre général et la classification dite "naturelle" et comportant une certaine hiérarchie ne les satisfait généralement pas : d'où la construction de systèmes particuliers et une certaine anarchie à laquelle on peut remédier par un travail en commun entre spécialistes de disciplines voisines(x). On peut distinguer deux types de classifications particulières à une spécialité :

a) application particulière du système décimal : autrement dit construction d'un schéma particulier à la spécialité avec application d'une notation décimale. Exemple : Classification de l'Office nationale de l'Imprimerie. La classification très appréciée de l'INSEE utilise une notation décimale.

b) Systèmes non décimaux. De nombreux systèmes existent, utilisant une notation non décimale. On peut citer en particulier le système appliqué par M.Gérard Cordonnier à l'Institut national du bâtiment réalisant une notation syllabique par développement du schéma initial au moyen de voyelles et de consonnes. Citons encore le système Cunningham (xx) actuellement appliqué en France dans les écoles de médecine et groupant sous l'objet étudié les divers points de vue (I3-I4). Les systèmes à sélection manuelle ou mécanique commencent à se répandre dans les centres spécialisés. D'excellents exemples de ce qui peut être réalisé, avec un équipement peu coûteux pour un domaine spécialisé restreint, sont fournis par le système élaboré, par exemple, par Gardin au centre mécanographique de documentation archéologique du Centre national de la recherche scientifique (fiches Sélecto avec code spécial). L'élaboration d'un schéma général de classification, assorti de "facettes" particulières à chaque discipline et adaptable aux machines semble apporter une solution valable à ces problèmes.

(x) - Rôle important joué dans ce domaine par les associations de bibliothécaires et de documentalistes de tous pays. (UFOD en France, Aslib en Grande-Bretagne, SLA aux Etats - Unis).

(xx) - Tableau VI)

V. CLASSIFICATION ET CLASSEMENT DANS LES BIBLIOTHEQUES FRANCAISES

5.0. Bien que la France ait vu s'élaborer des classifications systématiques appréciées à leur époque, comme celle de Brunet, les systèmes "détaillés" appliqués au classement des livres en particulier n'ont pas eu le même succès que dans les pays anglo-saxons.

Il y a lieu de distinguer les problèmes concernant les bibliothèques de lecture publique, les bibliothèques d'étude et les bibliothèques spéciales.

5.1. Bibliothèques de lecture publique :

Ces bibliothèques (B.C.P. Annexes de prêt - sections de prêt des bibliothèques municipales etc...) appliquent généralement la classification décimale abrégée en liaison avec l'accès direct. Ces fonds sont restreints et le Système Dewey (avec classement particulier pour les romans et les biographies) donne à peu près satisfaction. La publication des tables abrégées de la C.D.U. permettra sans doute à l'avenir d'orienter dans un sens plus "européen" le système actuellement en pratique. Dans les B.C.P. où le libre accès n'existe pas, la classification décimale permet d'opérer une répartition harmonieuse des ouvrages documentaires dans les caisses ou sur les rayons. Un catalogue topographique est naturellement tenu à jour.

5.2. Bibliothèques d'étude :

Le problème est beaucoup plus complexe pour les bibliothèques d'étude. Le système particulier adopté à la Bibliothèque nationale n'a pu donner naissance à une classification vraiment nationale (avec diffusion de fiches indexées) à l'exemple de la Bibliothèque du Congrès. Toutefois, au niveau du Dépôt légal, il serait possible d'adopter pour la Bibliographie de la France une classification systématique détaillée.(x)

Quant aux bibliothèques universitaires elles ont appliqué, dans leur fonds général, suivant les Instructions de 1878 le classement par format et par ordre d'entrée. La Bibliothèque de la Sorbonne qui avait un classement systématique à larges divisions l'a abandonné en 1943 ne conservant que deux fonds distincts (lettres et sciences). Les catalogues systématiques recommandés par les Instructions de 1878 (Système Brunet) ont été, la plupart du temps, abandonnés et le catalogue alphabétique de matières a été rendu obligatoire en 1952 - Toutefois l'absence de classement systématique pour le rangement des ouvrages et pour les catalogues a entraîné, il faut bien le dire, une certaine désaffection à l'égard de la bibliothèque universitaire.

(x) Rappelons que la plupart des grandes bibliographies nationales étrangères appliquent un système international : CD Dewey pour la Bibliographia nazionale italiana et pour la British national bibliography.

.../...

L'organisation de sections nouvelles, la construction de locaux modernes a donné à la Direction des bibliothèques l'occasion de rompre avec les anciens usages : des secteurs spécialisés de libre accès classés selon la C.D.U. sont en cours d'organisation. - ils doivent comporter des catalogues systématiques développés.(x)

5.3. Bibliothèques spécialisées : La plus grande diversité existe en ce qui concerne le classement des documents et celui des catalogues (xx) : systèmes internationaux : (Bibliothèque du Musée de l'homme (BC), Bibliothèque Forney (CDU) ; Systèmes particuliers du type de ceux qui ont été décrits ci-dessus (voir 4.I2).

Ce qui importe surtout, c'est d'établir un agencement judicieux entre les divers types de classement dans une même bibliothèque. Quelque soit le classement en rayon, l'existence d'un catalogue systématique avec index alphabétique de matières paraît aujourd'hui répondre parfaitement aux exigences de la recherche (34). Ces divers instruments de travail sont, bien entendu, complétés par les bibliographies : on sait que les grandes bibliographies spécialisées courantes sont généralement classées systématiquement avec index alphabétique de matières.

CONCLUSION :

Ainsi que l'a démontré la Conférence internationale de Washington notamment, l'époque contemporaine est, en matière de classification, une époque de transition et d'expérimentation ce qui ne va pas sans anarchie et sans incohérences.

Il serait souhaitable que les bibliothécaires français qui jusqu'à présent ne se sont guère intéressés à ces problèmes s'efforcent d'apporter leur solution des contributions valables.

(x) Les Instructions du 20 juin 1962 donnent des directives aux bibliothécaires chargés des bibliothèques nouvelles ou transférées dans des locaux indépendants. Voir le texte dans le B.Bibl.de France Juillet 1962

(xx) l'Inventaire des bibliothèques et des centres de documentation qui sera prochainement publié donnera des indications précises sur les classifications adoptées par chaque organisme.

Les pages intermédiaires sont blanches

A N N E X E

S C H E M A S
D E C L A S S I F I C A T I O N S

B I B L I O G R A P H I E

Les pages intermédiaires sont blanches

Classifications philosophiques

TABLEAU A

Classification de Bacon (1605)

I- Mémoire : HISTOIRE

Naturelle : Nature libre (Corps célestes. Météores)
(Terre et mer. Eléments)
(Espèces)

Nature dans ses écarts (Monstres)
Nature enchaînée (Arts mécaniques)

Civile : Ecclésiastique
Littérature ou histoire des lettres et arts
Civile proprement dite

II- Imagination : POESIE

Narrative
Dramatique
Parabolique (Fables-allégories)

III- Raison : PHILOSOPHIE

Science de Dieu (Théologie naturelle)
Sciences de la nature

Spéculative : Physique
Métaphysique

Pratique : Mécanique
Magique

Mathématique

Sciences de l'homme

En lui-même : Science du corps
Science de l'âme logique
Morale

En société : Science des relations sociales
Science des affaires (Commerce)
Science du gouvernement (Politique
Droit)

Théologie : (Religions révélées)

TABLEAU B

Classification d'A. COMTE (1851-1854)

PHILOSOPHIE PREMIERE

PHILOSOPHIE SECONDE

Encyclopédie abstraite (Sciences fondamentales théoriques générales)

Philosophie naturelle

I- Mathématiques

II- Astronomie

III- Physique

IV- Chimie

V- Biologie

VI- Sociologie

VII- Morale : Théorique

Pratique (Education)

(transition vers :)

PHILOSOPHIE TROISIEME

Encyclopédie concrète (Sciences secondaires, particulières, description)

Action de l'homme :

Action mathématique

Action astronomique

Action physique

Action chimique

Action biologique

CLASSIFICATIONS BIBLIOLOGIQUES

TABLEAU I

BRUNET

(A) THEOLOGIE

- | | | |
|--------------------|---|-----------------------------------|
| 1. Ecriture sainte | : | 6. Opinions singulières |
| 2. Liturgie | : | 7. Religion judaïque |
| 3. Conciles | : | 8. Religion des peuples orientaux |
| 4. Saints-Pères | : | 9. Appendice à la Théologie |
| 5. Théologiens | : | |

(B) JURISPRUDENCE

Introduction

- | | | |
|-----------------------------------|---|----------------------------------|
| 1. Droit de la nature et des gens | : | 3. Droit civil et droit criminel |
| 2. Droit politique | : | 4. Droit canonique |

(C) SCIENCES ET ARTS

- | | | |
|------------------------------------|---|--|
| 1. Sciences philosophiques | : | 6. Appendice aux sciences (occultisme) |
| 2. Sciences physiques et chimiques | : | 7. Arts |
| 3. Sciences naturelles | : | 8. Arts mécaniques et métiers |
| 4. Sciences médicales | : | 9. Exercices gymnastiques |
| 5. Mathématiques | : | 10. Jeux divers |

(D) BELLES LETTRES

- | | | |
|----------------------|---|---------------------------------------|
| 1. Linguistique | : | 6. Dialogues et entretiens |
| 2. Rhétorique | : | 7. Epistolaires |
| 3. Poésie | : | 8. Polygraphes |
| 4. Fictions en prose | : | 9. Collections d'ouvrages et extraits |
| 5. Philologie | : | Mélanges de différents auteurs |

(E) HISTOIRE

- | | | |
|--|---|---|
| 1. Prolégomènes | : | 5. Histoire moderne |
| 2. Histoire universelle ancienne et moderne | : | 6. Paralipomènes historiques (sciences auxiliaires) |
| 3. Histoire des religions et des superstitions | : | Biographie |
| 4. Histoire ancienne | : | Bibliographie |
| Appendice : Histoire byzantine | : | |

TABLEAU II

Classification de la Bibliothèque du Congrès

- A. Généralités, Polygraphie
- B-Bj. Philosophie
- Bl-Bx. Religion
- C-D. Histoire (sauf l'Amérique)
- E-F. Histoire de l'Amérique
- G. Géographie-Anthropologie-Sports
- H. Sciences sociales
- J. Sciences politiques
- K. Droit
- L. Education
- M. Musique
- N. Beaux-Arts
- P. Linguistique et littérature
- Q. Sciences
- R. Médecine
- S. Agriculture
- T. Technologie
- U. Science militaire
- V. Sciences navales
- Z. Bibliographie et Bibliothéconomie

TABLEAU III

DEWEY (1873-1876)

Schéma général (1)

000	<u>Généralités</u>
100	<u>Philosophie</u>
200	<u>Religion</u>
300	<u>Sciences sociales</u>
400	<u>Philologie</u>
500	<u>Sciences pures</u>
600	<u>Sciences appliquées</u>
700	<u>Beaux-Arts</u>
800	<u>Belles-Lettres</u>
900	<u>HIstoire. Biographie.</u>

(1) On consultera les tables de la 16ème édition ou celles de la 8ème édition indiquées dans la bibliographie. Pour la pratique du classement à l'usage des bibliothèques françaises on se servira des tables de Bach.

Les pages intermédiaires sont blanches

TABLEAU IV

BLISS

- (A PHILOSOPHIE SCIENCES. Généralités
(y compris : Logique, Mathématiques, Métrologie, Statistique)
- (B PHYSIQUE (y compris physique appliquée. Technologie physique)
- (C CHIMIE (y compris chimie technique. Industries. Minéralogie)
- (D ASTRONOMIE GEOLOGIE (générale physique). HISTOIRE NATURELLE
(y compris microscopie)
- (E BIOLOGIE (y compris Paléontologie. Biogéographie)
- (F BOTANIQUE (y compris Bactériologie)
- (G ZOOLOGIE (Zoogéographie. Zoologie économique)
- (H ANTHROPOLOGIE (générale, physique)
(comprenant Sciences médicales. Hygiène. Education physique etc...
- (I PSYCHOLOGIE (Psychologie comparée, raciale, Psychiatrie)
- (J EDUCATION (y compris Psychologie de l'éducation)
- (K SCIENCES SOCIALES (Sociologie. Ethnologie. Anthropogéographie
(Alternative : P
- (L HISTOIRE sociale, politique, économique
(y compris géographie historique, politique et ethnographie.
(Sciences auxiliaires de l'Histoire)
- (M EUROPE
- (N AMERIQUE
- (O AUSTRALIE, INDES, Asie, Afrique, Islande
- (P RELIGION. Théologie. Ethique (Alternative : AJ, K ou Z)
- (Q SCIENCES SOCIALES ET MORALES APPLIQUEES

.../...

TABLEAU IV (suite)

BLISS

- (R SCIENCES POLITIQUES et DROIT INTERNATIONAL
- (S JURISPRUDENCE ET DROIT
- (T ECONOMIE
- (U ARTS APPLIQUES. TECHNOLOGIE
- (V ARTS
- (W PHILOGIE . LINGUISTIQUE (sauf indo-européen)
- (X LANGUES ET LITTERATURE indo-européennes (sauf anglais)
- (Y LANGUES ET LITTERATURE anglaises
- (Z BIBLIOLOGIE - BIBLIOGRAPHIE - DOCUMENTATION - BIBLIOTECHNIQUES

TABLEAU V

RANGANATHAN

(1960)

- | | |
|-------------------------------|---|
| 7. Généralité | △. Expériences Spirituelles. Mysticisme |
| 1. Univers de la connaissance | Λ. Humanités et sciences sociales |
| 2. Science des bibliothèques | ∇. Humanités |
| 3. Le livre | N. Beaux-Arts |
| 4. Le Journalisme | NZ. Littérature et linguistique |
| A. Sciences naturelles (I) | O. Littérature |
| ∅. Sciences mathématiques | P. Linguistique |
| B. Mathématiques | Q. Religion |
| ∫. Sciences physiques | R. Philosophie |
| C. Physique | S. Psychologie |
| D. Sciences de l'ingénieur | Σ. Sciences sociales |
| E. Chimie | T. Education |
| F. Technologie | U. Géographie |
| G. Biologie | V. Histoire |
| H. Géologie | W. Sciences politiques |
| HZ. Mines | X. Economie |
| I. Botanique | Y. Sociologie |
| J. Agriculture | YZ. Assistance |
| K. Zoologie | Z. Droit |
| KZ. Elevage | |
| L. Médecine | |
| LZ. Sciences pharmaceutiques | |
| M. Arts appliqués. | |

(I) Terme définissant en anglais l'ensemble des sciences proprement dites

TABLEAU VI

Classification Cunningham

- A.- Biologie générale, Génétique, anthropologie et ethnologie.
- B.- Biologie, systématique et morphologie.
- C.- Biologie physiologique (Physiologie).
- D.- Biophysique et biochimie. (La chimie et les phénomènes de la vie).
- E.- Système tégumentaire (y compris : Peau, cheveux, ongles, dents, art dentaire).
- F.- Système osseux (squelette), tissus conjonctifs et système musculaire (y compris le système locomoteur et orthopédie).
- G.- Système nerveux (y compris : Psychologie et psychiatrie).
- H.- Organes des sens et terminaisons nerveuses (y compris : ophtalmologie et Otologie).
- I.- Système respiratoire et otorhinolaryngologie
- J.- Système circulatoire, coeur, vaisseaux sanguins et lymphatiques.
- K.- Système hématopoiétique, sang lymphé et liquides interstitiels.
- L.- Glandes endocrines (Endocrinologie), croissance, senescence, désordre du métabolisme et de la nutrition.
- M.- Système digestif (gastro-entérologie), proctologie, abdomen.
- N.- Système reproducteur, organes génitaux masculins et féminins (y compris : gynécologie et obstétrique).
- O.- Système urinaire (Urologie), (y compris : les travaux concernant le système génito-urinaire).
- P.- Pathologie.
- Q.- Bactériologie, immunité, parasitologie.
- R.- Hygiène, médecine préventive et santé publique (y compris : médecine administrative, médecine d'Etat, sécurité sociale en général)
- S.- Médecine clinique (Sémiologie-diagnostic, médecine tropicale, maladies infectieuses).
- T.- Pédiatrie. Développement et soins de l'enfant. Maladies.
- U.- Chirurgie. Pathologie et anatomie chirurgicale, petite chirurgie, chirurgie plastique, thérapeutique chirurgicale.
- V.- Pharmacologie, matière médicale, pharmacie et thérapeutique.

.../...

- W.- Médecinè légale et toxicologie
- X.- Médecine et chirurgie militaire (y compris : médecine navale, médecine en temps de guerre).
- Y.- Radiation et radioactivité. Radiologie (Y compris : Rayons X ou Roëntgen radiographie, médecine atomique).
- Z.-
- AA.- Terminologie médicale, annuaires et guides, collections spéciales ayant trait à la médecine, Bibliographie, histoire, enseignement, éthique médicale, Sociétés, institutions et laboratoires.
- BB.-
- CC.- Hopitaux, dispensaires, cliniques.
- DD.- Soins d'infirmierie et personnel infirmier (y compris : éducation et enseignement des infirmiers et infirmières).
- EE.- Fiction
- FF.- Ouvrages de références généraux (non médicaux). (encyclopédies, Bibliographies, biographies).
- GG.- Histoire
- HH.- Education, enseignement et recherche. Institutions d'enseignement. (y compris : Bibliothèques et bibliothéconomie).
- II.-
- JJ.- Sociologie, travail et bien-être public (services sociaux).
- KK.- Philosophie et religion.
- LL.-
- MM.- Science (y compris : institutions et sociétés scientifiques non médicales).
- NN.- Méthodologie et techniques, généralités (y compris : statistiques photographie).
- OO.- Mathématiques, algèbre et géométrie.
- PP.- Physique et instruments de physique.
- QQ.- Chimie.
- RR.- Botanique industrielle et agriculture.
- SS.-
- TT.-
- UU.- Animaux de laboratoire, animaux domestiques et sauvages.
- VV.-
- WW.-
- XX.-
- YY.-
- ZZ.-

.../...

Les pages intermédiaires sont blanches

TABLEAU VII

Specimen de classification spéciale à facettes (1)

BIBLIOTHECONOMIE

Matériel documentaire

Forme (physique)

Dimensions

En feuilles
non pliées

roulées
pliées

Codex
Brochure
Livre

En tablettes

Graphie

Manuelle (Manuscrit)

Mécanique

Imprimée
Multigraphiée
Photocopiée
Réduction (microcopie)

Support

Papier
Papyrus
Vélin
Argile

(1) D'après Vickery.- Faceted classification

.../...

Equipement intermédiaire

Projection
Film
Agrandissement

Mode de perception

Visuel
Auditif
Tactile

Type d'édition

Gouvernementale
Privée
De diffusion restreinte
Non publiée (Archives)

Mode de publication

En série
Isolée

Forme bibliographique

Bibliographie, catalogue
Ouvrages de référence
Dictionnaire, glossaire
Citations, Concordance etc...

BIBLIOGRAPHIE

SCHEMAS DE CLASSIFICATION

CLASSIFICATIONS ENCYCLOPEDIQUES

- BRUNET (1) BRUNET (Charles).- Manuel du libraire et de l'amateur de livres - 5ème éd. Paris, Firmin-Didot, 1860-65, Tome VI : Tables.
- DEWEY (2) DEWEY (Melvil).- Decimal classification and relative index. 16 th éd.- New-York, Forest Press, 1958. I.I. Tables. VIII-I409 p. II. Index; VIII-pp. I4II-2439.
(17^e éd. en préparation)
- (3) DEWEY (Melvil).- Decimal classification abridged (8th) édition.- New-York, Forest Press, 1959.
- (4) BACH (Charles-Henri).- Petit guide du bibliothécaire, 4ème éd. rev. par Y. ODDON.- Paris, éd. Borel, 1953, 178 p.
(5^e éd. en préparation)
- C.D.U. (5) INSTITUT INTERNATIONAL DE BIBLIOGRAPHIE.- Bruxelles.- Classification décimale universelle. 2ème éd.- Bruxelles, 1927-1953.- 4 vol.
- (6) F.I.D. (Fédération internationale de Documentation).- Classification décimale universelle. 5ème éd. française. Classe 0 : généralités . Classe 2 : Religion. Théologie. Classe 3 : sciences sociales.- La Haye, 6 W.Witsenplein (En dépôt à l'U.F.O.D., 61 rue de Richelieu, PARIS 2ème)
- (7) Dezimal Classification. Dreisprachige Kurzausgabe.- Universal decimal classification. Trilingual abridged edition.- Classification décimale universelle. Edition abrégée trilingue. F.I.D. 77.- Berlin, Köln, Beuth Vertrieb; London, British standards Institution, 1958.- 515 p. (Deutscher Normenausschuss. British standards Institution Association belge de documentation. Union française des organismes de documentation).
- (8) Classification décimale universelle. Edition abrégée française.- La Haye, F.I.D., 1958.- 204 p. (F.I.D. publ. 306).
Edition de travail. Ne dispense pas de recourir à des tables plus développées (en particulier les tables allemandes complètes) de même qu'aux extensions.

.../...

- B.C. (9) UNITED STATES LIBRARY OF CONGRESS.- Cataloging division. Washington. Outline of the Library of Congress classification.- Washington, Government printing Office, 1942.- (Réimpr. en 1948).
- (10) BLISS (Henry Evelyn).- A Bibliographic classification extended by systematic auxiliary schedules for composite specification and notation.- New-York, W.H.Wilson Comp., 1953.- 3 t. en 4 vol.
- C.C. (11) RANGANATHAN (S.R.).- Colon classification, 6th éd. Madras Library Association; London, Blunt and sons, 1960.
1^{ère} éd. 1933 - 2^{ème} éd. 1939 - 3^{ème} éd. 1950-
4^{ème} éd. 1952 - 5^{ème} éd. 1957

CLASSIFICATIONS SPECIALES (à titre d'exemples)

- (12) BARNARD (C.C.).- A Classification for medical and veterinary libraries. 2^d éd.- London, H.K. Lewis, 1955.- VIII-279 p.
- (13) CUNNINGHAM (Eileen R.).- Classification for médical literature. 4th ed. rev. and enl.- Nashville, Vanderbilt UP., 1955, XIX-164 p.
- (14) CUNNINGHAM (Eileen R.).- Cadre général de classement trad. et adapté sur la 4^{ème} éd. américaine par J. ARCHIMBAUD...- Paris, Direction des bibliothèques de France, 1957.- 9 p. ronéogr.

ETUDES DIVERSES

OUVRAGES ET BROCHURES

- (15) Bibliographic organization. Papers presented before the 15th annual conference of the Graduate library school. July 24-25, 1950. E. by Jesse H. Shera and Margaret E. Egan.- Chicago, Univ. Of Chicago press, 1951.- 275 p.
- (16) BLISS (Henry Evelyn).- The Organization of knowledge and the system of sciences.- New-York, Holt, 1929.- XX- 433 p.
- (17) BLISS (Henry Evelyn).- The Organization of knowledge in libraries and the subject-approach to books... 2d ed. rev.- New-York, Wilson, 1939.- XVI-347 p.

.../...

- (18) FRANCE. Bibliothèques (Direction).- Bibliothèques. Traitement catalogage et conservation ...Paris, IPN, 1962, 226 p.
- (19) GROLIER (Eric de).- Etude sur les catégories générales applicables aux classifications et codifications documentaires. Rapport rédigé pour l'Unesco mars 1960,...II-I90 p. multigr. (Epreuve de travail)
- (20) GROLIER (Eric de).- Théorie et pratique des classifications documentaires.- Paris, 1956, XIV-418 p. multigr. (Union française des organismes de documentation).
- (21) KELLEY (Grace O.).- The Classification of books. An inquiry into its usefulness to the reader.- New-York, Wilson, 1938.- 200 p.
- (22) MANN (Margaret).- Introduction to cataloging and the classification of books, 2ème éd.- Chicago, ALA, 1943.- 277 p.
- (23) MERRIL (William Stetson).- Code for classifiers...2d éd.- Chicago, ALA, 1939.- XII-I79 p.
- (24) MILLS (J.).- A modern outline of Library classification.- London, Chapman, 1960.- VIII-I96 p.
- (25) PAGES (R.).- Problèmes de classification culturelle et documentaire .- Paris, Editions documentaires, industrielles et techniques (E.D.I.T.), 17 rue de Grenelle, Paris 7^e, 1955, 167 p. (Union française des organismes de documentation).
- (26) PALMER (Bernard Ira) and WELLS (Arthur James).- The fundamentals of Library classification.- London, George Allen and Unwin, 1951.- II5 p.
- (27) PERRY (James W.) , KENT (Allen) and BERRY (Madeline M.).- Machine literature searching.- New-York, London, Western Reserve university Press, Inter-science publishers, 1956.- 161 p. (chap. I à X : réimpr. de American Documentation).
- (28) PHILIPS (W.Howard).- A Primer of book classification 4th éd. rev.- London, Grafton, 1955.- 335 p.
- (29) Projet de rapport final sur un système général pour le traitement des données documentaires (application à la physiologie et aux sciences humaines).Ière partie aspects théoriques du Synthol (syntagmatic organisation language).- Paris, Association Marc Bloch 1962.- II9 p. multigr. (Euratom).

.../...

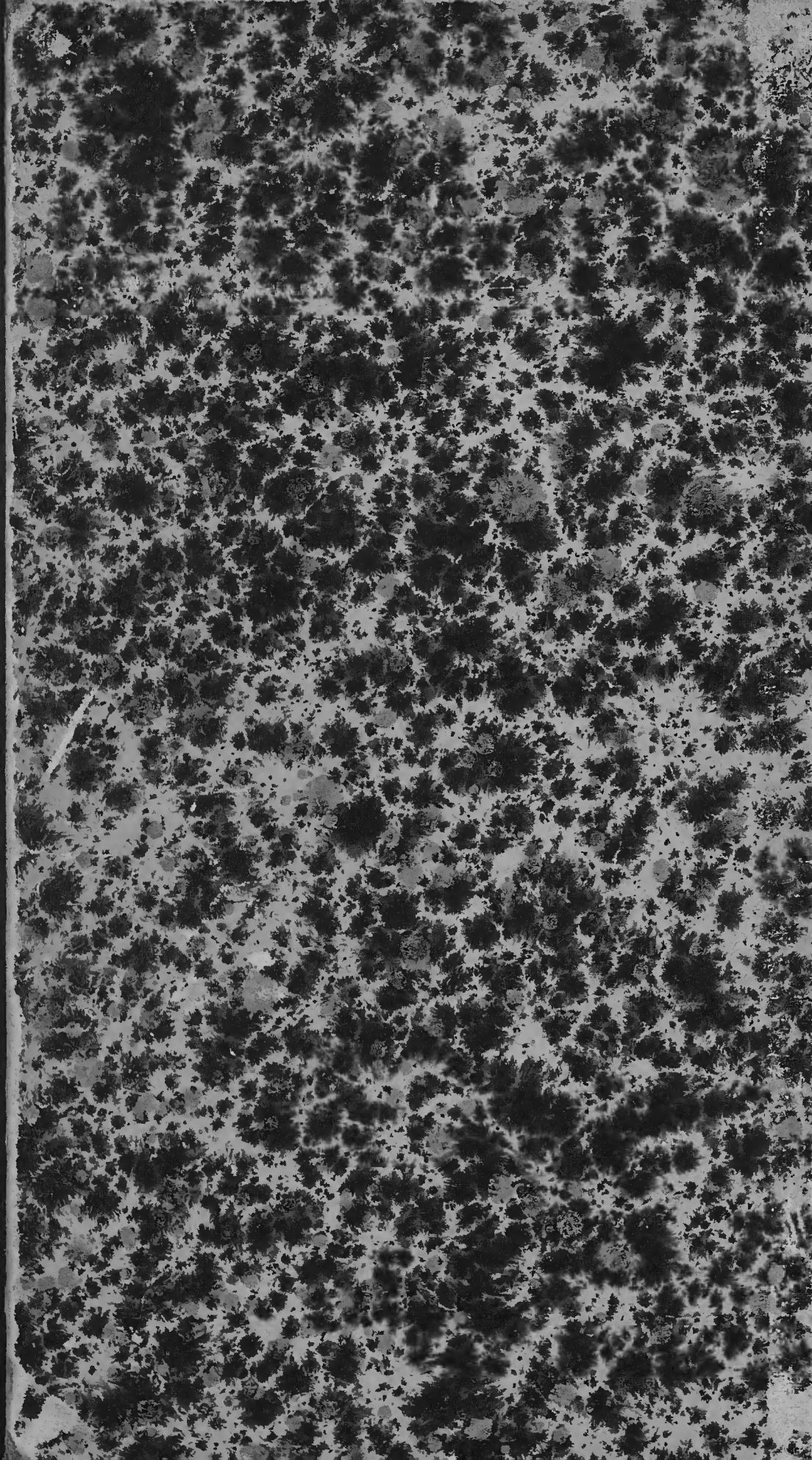
- (30) RANGANATHAN (S.R.).- Library classification : fundamentals and procedure...- London, G. Blunt and sons, 1950.- 463 p.
- (31) RANGANATHAN (S.R.).- Prolegoma to Library classification. 2d éd.- London, L.A., 1957.- 487 p.
- (32) SAYERS (W.C. Berwick).- An Introduction to library classification theoretical, historical and practical. 9 th éd. rev.- London, Grafton, 1954.- 320 p.
- (33) SAYERS (W.C. Berwick).- A Manual of classification for librarians and bibliographers. 3 rd éd. rev.- London, Grafton, 1955.- 22 cm, XVIII-346 p., 9 tabl., fig.
- (34) SHERA (Jesse H.) and EGAN (Margaret E.).- The Classified catalog. Basic principles and practices. With a code for the construction and maintenance of the classified catalog by Jeannette M. Lynn.... and Zola Hilton.- Chicago, ALA, 1956.- XIV-130 p.
- (35) VAN BELLAIENGH.- Le Libre accès aux rayons dans les bibliothèques. Adaptation au système Cutter.- Bruxelles, P. de Mayere (Copyr.1955). . II9 p.
- (36) VICKERY (B.C.).- Classification and indexing in science.- London Butterworths scientific publications, 1958.- XVIII-185 p.
- (37) VICKERY (B.C.).- Faceted classification.- London, Aslib, 1960.- 70 p. (une traduction en français est sous presse)

ARTICLES

- (38) COBLANS (Herbert).- Méthodes et techniques nouvelles de diffusion des connaissances (In : Bulletin de l'Unesco à l'intention des bibliothèques. Vol. 11, n° 7, juillet. 1957, pp. 153-179).
- (39) CORDONNIER (Gérard).- Classification, classement, rangement et sélection. (In : CNOF, Revue mensuelle du Comité national de l'organisation française, 25ème année, n° 4, 1951, pp. 3-8; Ibid, n° 5-6 1951, pp. 19-35).
- (40) DUBUC (R.).- Situation de la classification décimale universelle en France (In : Bull. Bibl. France, 2ème année, n° 7-8, juillet-Août 1957, pp. 539-547).
- (41) FARRADANE.- A Scientific theory of classification and indexing and its practical applications (In : J. of Doc., (6), 1950, pp. 33-39 Ibid. 8 (2), 1952, pp. 73-92).

.../...

- 42 - GRAF (Lucie).- Problèmes de classification médicale. (In : Rev. Doc. 22 (2), 1953, pp. 47-48).
- 43 - GROLIER (Eric de).- Après Dorking, 5ème rapport du co-rapporteur du Comité FID/CA (In : Rev.Doc. , Vol. 25, n° 1, 1958, pp. 12-20)
- 44 - GROLIER (Eric de).- Symbolisation normalisée d'une classification encyclopédique internationale. (In : Rev. Doc. , Vol. 23, déc. 1956, pp. 128-139)
- 45 - KERVEGANT (D.).- Classification et analyse des relations.- (In : B.Bibl. France, 4ème année, n° 11, nov. 1959, pp. 495-511)
- 46 - KYLE (Barbara).- Avantages et inconvénients des divers systèmes de classification et publications relatives aux sciences sociales (In : B.be l'Unesco...Vol. 14, n° 2, mars-avril 1960, pp. 54-61)
- 47 - KYLE (Barbara).- An examination of some of the problems involved in drafting general classifications and some proposals for their solution (In : Revue de la Documentation.- Vol. 26, n° 1, juin 1959, pp. 17-21)
- 48 - SALVAN (Paule).- Les progrès de la Classification à facettes (In : B.Bibl. France, 7^e année, n° 1, janvier 1962, pp. 5-17)
- 49 - SALVAN (Paule) et POINDRON (Paul).- Les Systèmes de sélection (In : B.Bibl. France 2^e année, n° 6, juin 1957, pp. 453-466).



F

NUMERISE A L'INITIATIVE DE L'ENSSIB